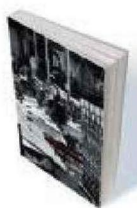




Histoire d'un livre

Enquête sur la fin de trois siècles d'industrie



OUVRANT LA VOIE À UNE LITTÉRATURE D'ENQUÊTE, Jean-Paul Goux livre un remarquable récit sur la mémoire ouvrière dans un territoire marqué par plus de trois siècles

d'industrie et meurtri par les fermetures successives d'usines depuis les années 1970. Dans le pays de Montbéliard, « toute une partie d'une longue histoire industrielle est morte économiquement ». En 1984, il ne reste plus guère que les usines Peugeot, elles aussi en difficulté.

Ancienne enclave protestante francophone du Saint-Empire romain

germanique, rattachée à la France en 1793, cette région a longtemps été dominée par un patronat luthérien, incarné par les Japy et les Peugeot, qui ont durablement inscrit leur présence dans le paysage. Des cités ouvrières aux espaces de loisir, en passant par les rues des bourgs, les noms des anciens directeurs occupent le terrain.

Les ouvriers et ouvrières avec qui échange longuement l'auteur ne semblent pas rejeter ce paternalisme autoritaire et omniprésent (logement, écoles...). Ils ne se plaignent pas non plus des effroyables conditions de travail qu'ils ont connues, y compris enfants. Ils aiment leur métier, s'appuient sur une solidarité sans faille et n'ont de

toute façon pas d'autre choix. Jamais Jean-Paul Goux ne s'étonne (ouvertement) de cette servitude volontaire. Jamais il ne juge. Jamais, non plus, il n'apparaît dans les entretiens. Avec élégance et modestie, il collecte « ce qui reste du passé dans l'histoire vécue des gens ». ■ A. BH

MÉMOIRES DE L'ENCLAVE, de Jean-Paul Goux, édité sous la direction de Pascal Lécroart photographies de Gilles Choffé, Les Belles Lettres, 560 p., 45 €, numérique 34 €.

Signalons également, du même auteur, la parution d'A la lisière, Champ Vallon, 178 p., 19 €, numérique 13 €.